

Réchauffement climatique : des gestes simples pour l'empêcher

Selon la communauté scientifique internationale, le réchauffement climatique causé par l'homme est la principale cause de la fonte des calottes glaciaires et la régression des glaciers dans le Monde.



En Arctique, en Antarctique mais aussi dans les montagnes, la neige et la glace diminuent chaque année, depuis 1980.

Celle-ci se trouve à différents endroits sur la planète même si elle est principalement en Antarctique (90% de la glace mondiale).

Comme la glace est répartie de différentes manières sur Terre, les impacts sur le climat ne sont pas les mêmes partout.

Dans les hautes montagnes, la surface recouverte par la glace diminue, le manteau de neige est présent sur un temps de plus en plus court chaque année.

Mais cela engendre aussi

d'autres conséquences comme le niveau de l'eau qui monte, les tsunamis, les inondations... Et le niveau va monter de 1,80 mètre si nous n'agissons pas !

« Nous avons un rôle très important dans l'environnement », allait jusqu'à affirmer Barack Obama en tant que Président des USA. **« Nous sommes la dernière génération à pouvoir changer quelque chose en agissant, en alertant et en sensibilisant l'opinion publique ».**

Des solutions au quotidien

Nous pouvons changer des habitudes comme ne pas manger des ananas et des mangues qui

utilisent beaucoup de carburants pour être importés en France !

Une autre action simple consiste à utiliser les transports en commun ou faire du covoiturage.

Dernière action que nous pouvons effectuer facilement quand nous allons faire les courses en utilisant des sacs plastiques. Nous pouvons choisir des sacs en tissu qui ne participeront pas à agrandir les continents de déchets.

Le réchauffement climatique, la fonte des glaces, le sort de l'environnement doivent être une préoccupation pour nous tous !

La neige et la glace diminuent depuis 1980
©DR.

Elaia DELBOSC

Le bonheur est dans... *la passerelle* à voir sur France2

La passerelle du Lac a été inaugurée. Elle sera éclairée prochainement.



(De gauche à droite sur la photo) Michel Aujoulat 1^{er} vice président de Toulouse Métropole, (avec les ciseaux) qui représentait Jean-Luc Moudenc; Clémence et Mathilde, nouvelles élues du Conseil Municipal des Jeunes de L'Union; le représentant de Pierre Izard, Président du SDEHG (avec le port de la cravate); Yvan Navarro 1^{er} adjoint de la Mairie de l'Union (avec l'écharpe); Marc Péré, Vice-Président de Toulouse Métropole et Maire de L'Union (Anorak noir); Laurent Lesgourgues (en parka bleu marine), Maire de quartier de Toulouse.
© C. M.

Foule des grands jours, dimanche matin, pour l'inauguration de la nouvelle passerelle au-dessus de la Sausse. La structure métallique de 28 tonnes, 37 m de long et 3m50 de large, d'un montant de 400 000 euros, portera désormais le nom de Passerelle du Lac. Pour le maire, Marc Péré: « La Ville a souhaité montrer qu'il vaut mieux faire tomber des murs et construire des passerelles entre les hommes ».

Une passerelle pour les randonneurs

Ce site est apprécié, car il est exceptionnellement riche au niveau de la faune, de la flore, des champs cultivés par la ferme des Capitouls. Les maires de L'Union, Toulouse, Saint-Jean, et Guillaume Crouau, le président des Deux Pieds Deux Roues, ont procédé à l'inauguration

de la passerelle en coupant le fameux ruban !

Question porte-monnaie

La passerelle en fer inaugurée dimanche ravira sans doute les nombreux amateurs de marche et de vélos : « Elle est destinée à améliorer les conditions de parcours de ce circuit de randonnée et de piste cyclistes express pour aller au métro Balma-Gramont », explique Laurent Lesgourgues, conseiller municipal de la Mairie de Toulouse et maire du quartier Gramont. Le coût du projet était évalué à 400 000 €. « Nous sommes restés dans les clous », n'oublie-il pas de préciser, dans cette période habituée à des écarts de budget...

Les chantiers à venir

Laurent Lesgourgues met à profit cette

inauguration pour détailler les projets à venir : « le chemin de Gabardie va être élargi. Les fossés seront busés pour pouvoir faire une piste cyclable ».

Jacqueline Winnepennincky-kieser, adjointe au Maire de Toulouse (Déplacements doux) détaille pour sa part des solutions envisagées pour les déplacements à vélo : « Nous étudions, avec les services techniques, la création d'une piste cyclable sécurisée depuis le passage à niveau. En effet, il faut faire une séparation forte entre les gros camions qui sortent de la centrale à béton et les vélos. »

Elle conclut sous forme de boutade : « On peut maintenant rejoindre le métro en 5' en partant du lac... en courant ! » Et de lancer à la cantonade : « En attendant, venez... on va boire le vin chaud pour se réchauffer »!

Claude MOISSET

Secteur de l'informatique au service de l'agronomie

GEOSYS : première bougie pour le CSE

Le seuil de 50 salariés a été franchi par l'entreprise Géosys, basé à Balma depuis 15 ans, modifiant la représentation du personnel. Retour en arrière pour dresser le bilan.

Depuis la fin du mandat des élus délégués du personnel, de nouvelles élections ont eu lieu, mais cette fois-ci pour élire les membres du CSE, (Comité social et économique) car depuis la réforme sur la loi travail de 2017 les choses ont changé, ils remplaceront désormais la responsabilité des délégués du personnel, du comité d'entreprise et du CHSCT.

On aurait pu s'attendre à une vive animation pour ces élections, mais elles n'ont pas fait beaucoup d'émules puisqu'une seule et unique liste s'est portée candidate. Ce n'est donc sans grande surprise que la liste présentée a été élue. Mais pas de repos pour nos nouveaux élus : à peine les élections terminées, voici les premières réunions. Elles ont notamment défini la nomination aux postes clés : le secrétaire et ses vices secrétaires, le trésorier et son vice-trésorier ainsi qu'un référent au harcèlement moral et sexuel. S'ensuit la définition du budget alloué aux activités sociales et culturelles (ASC), le choix du local et la définition du règlement intérieur.

Une kyrielle d'avantages et de services

Une fois toute cette logistique mise en place, le CSE s'investit activement dans son nouveau rôle. Les premières décisions ont principalement porté sur le maintien des avantages aux salariés que l'entreprise prenait en charge auparavant, c'est donc pour le plus grand plaisir des salariés que les avantages en numéraire pour la naissance d'un enfant, d'un mariage ou l'inscription à une acti-



(de gauche à droite) Julien LEMOND, Yohan MARTY, Louis OLIVIER, David CORLAY, Maryna SEMERENKO, Marjorie BATTUDE, absente (Marianne ROUSSEAU)
©DR

tivité sportive ont été reconduits. Les chèques vacances ont été élargis. Il est désormais possible pour ceux qui le souhaitent d'opter pour des «chèques cultures».

Le rôle des élus ne se limite pas qu'aux activités culturelles, c'est en coopérant avec la direction que le climat social de l'entreprise s'épanouira. En ce sens, une des premières actions menées conjointement a été la mise en place de la charte du télétravail. Cette charte a pour objectif de définir un cadre structuré pour les salariés souhaitant effectuer une partie de leur travail à distance. Ce fonctionnement n'est pas nouveau à Geosys, un certain nombre d'employés avait déjà pris cette habitude, mais tous n'étaient pas traités de manière égalitaire car l'acceptation était soumise à la validation ainsi qu'à la discrétion du responsable hiérarchique direct. La validation de la

charte lors d'une réunion ordinaire a permis de mettre tout le monde sur le même pied d'égalité et à un plus grand nombre de profiter de cet avantage.

Nos élus ne se sont pas arrêtés là : ils ont mis à profit leur énergie pour fournir de nouveaux services. C'est ainsi que le portail Vazy'Vit a été ouvert; il permet à l'ensemble du personnel de profiter de nombreux avantages sur une large gamme de services et d'activités : des tickets cinémas à prix réduits, des places de théâtre à tarif modiques, des réductions sur des séjours, etc ... !

Un des objectifs du CSE est de créer de la cohésion au sein de l'entreprise. Aussi il organise des sorties, des événements et d'autres activités de groupe. Cette année, nous avons eu droit à une sortie Kayak sur la Garonne, un coach sportif pour aider les moins

sportifs d'entre nous à se remettre en forme et l'arbre de Noël des enfants avec la distribution des cadeaux par le père Noël.

À quoi peuvent s'attendre les Géosiens en 2020 ? À une continuité de l'amélioration du bien-être de tous. Cela va passer par une analyse nouvelle des risques psychosociaux, car malheureusement tout n'est pas parfait. Des points de tensions ont pu être constatés, et il convient de faire un état des lieux de la qualité de vie au travail, afin de dégager des axes d'amélioration. Cela s'organisera par des actions de la direction mais aussi par l'organisation de nouvelles activités, d'événements et de sorties. Le CSE a d'ores et déjà lancé une consultation pour connaître les envies de chacun, et il ne manquera pas de piocher dans toutes ces idées !

Yohan MARTY



Les activités sont fréquentées par la moitié des salariés de l'entreprise. ©Y.M.

Théâtre toulousain

COMPLEXE(S)

Samedi 7 décembre, à 15h, a eu lieu la première représentation de la pièce pour Jeune Public intitulée *Complexe(s)* au théâtre du Grand Rond.

De, avec et mise en scène par Clémence Barbier et Inès Fehner, 2 amies d'enfance, l'une grande, l'autre petite ; l'une brune, l'autre blonde ; ... Elles y questionnent la notion de « complexes » et amènent les enfants et les plus grands à se poser les bonnes questions, tout en rire et spontanéité.

Elles nous parlent de l'envie récurrente de ressembler aux autres, des petites jalousies que l'on ressent dès le plus jeune âge et comment chacun se construit autour de ça.

À grand renfort d'anecdotes comiques, elles détricotent petit à petit ces normes et ces injonctions au conformisme qui nous inondent. Au final, elles nous amènent petits et grands à dépasser ces carcans, appréhender l'altérité et défendre la nécessité de s'accepter tel que l'on est.

Après la représentation, les spectateurs qui le souhaitaient pouvaient participer au « bord de scène » et poser des questions aux comédiennes. Extrait.

Spectateur : Avez-vous raconté votre propre histoire d'amitié ?

Comédiennes : Non, pas exactement. Nous avons modifié dans la pièce nos prénoms et nous avons

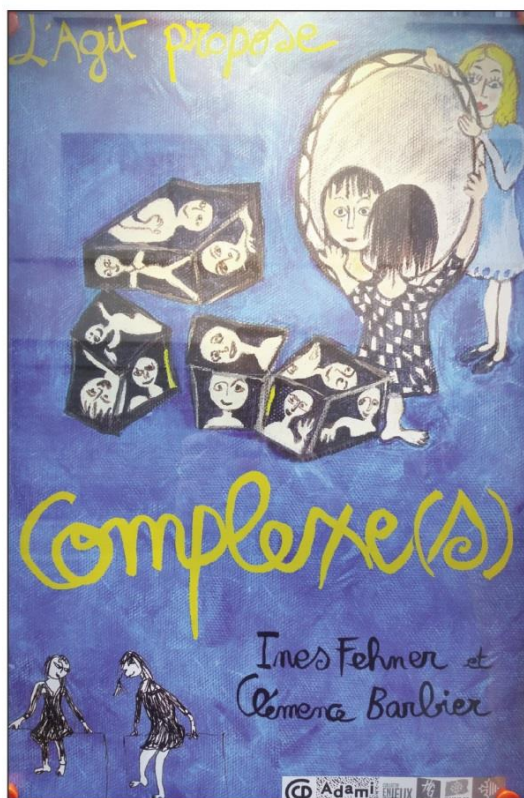
transformé notre histoire. Nous ne nous connaissons pas depuis la maternelle comme dans la pièce. D'ailleurs, contrairement aux rôles que nous jouons, la moins sûre dans la vie de tous les jours n'est pas Iris, la plus petite des 2. Toutefois, pour toutes ces anecdotes, nous nous sommes inspirées de situations dont nous avons été témoins.

Spectateur : Combien de temps cela vous a pris pour écrire et monter cette pièce ?

Comédiennes : L'écriture nous a pris environ 6 mois. Par contre, le montage a été plus long car, pour rendre cette pièce plus vivante sur scène, nous avons décidé de projeter des images et donc, il a fallu trouver des enfants et organiser des prises d'images.

S'en sont suivis des échanges entre l'assistance et les comédiennes. Après 20 bonnes minutes, chacun est ressorti grandi de ces réflexions sur les complexes de chacun et satisfait d'avoir pu échanger avec les auteurs.

Xavier DELBOSC



La pièce est jouée tous les mercredis et samedis de décembre, à 15h précise.



Interview

Le sport : effet de **mode** ou réelle motivation ?

Aujourd'hui, près de 6 Français sur 10 (58%) déclarent pratiquer une activité physique régulière au moins une fois par semaine (source : harris-interactive.fr). Les sportifs n'ont-ils que la santé pour objectif ou d'autres considérations ... seraient-elles à prendre en compte? L'avis de deux coachs : Gwendoline Jacquemin et sa collègue.

Très médiatisé, le sport est aujourd'hui au cœur de divers sujets. Passant par l'amélioration des conditions physiques, la bonne santé, la perte de poids, ... les statistiques du nombre de pratiquants ne cesse d'augmenter. Plaisir pour les uns, fardeau pour les autres, qu'en pensent réellement nos entraîneurs ?

Pour vous, qu'est-ce que le sport?

Coachs : C'est une manière de se surpasser, de travailler seul ou en équipe dans un objectif commun.

Le sport c'est le dépassement de soi, apprendre une discipline et les règles qui l'entourent, un cadre et un plaisir avant tout.

Le sport, effet de mode ou réelle motivation ?

Coachs : Effet de mode pour les jeunes générations relayé par les réseaux sociaux, Instagram au premier plan, les Youtubeurs qui se considèrent comme influenceurs. Les gens font du sport pour leur image, pas leur mental. Avoir une réelle motivation pour l'activité physique est importante

pour le corps et l'esprit que ce soit intense ou non.

Les compétitions ou le dépassement de soi, essentiels à la pratique du sport ?

Coachs : Les compétitions? non ce n'est pas essentiel, le dépassement de soi oui, c'est la clé; on peut se dépasser sans avoir un objectif compétitif mais juste avoir un bon mental et être motivé.

Propos recueillis par
Adeline MARTY

Il ne faudrait pas cependant généraliser l'effet de mode pour les jeunes générations
©DR



Montpellier

LE NUMÉRIQUE S’AFFICHE À PAUL VALÉRY !

Le 25 novembre 2019, le hall de l’ITIC (Institut Techno-Sciences de l’Information et Communication) était habité par une atmosphère joyeuse dans un « brouhaha » produit par les visiteurs présents à l’occasion du vernissage sur la « culture numérique » organisé par les L2 Information et Communication de l’Université Paul Valéry.

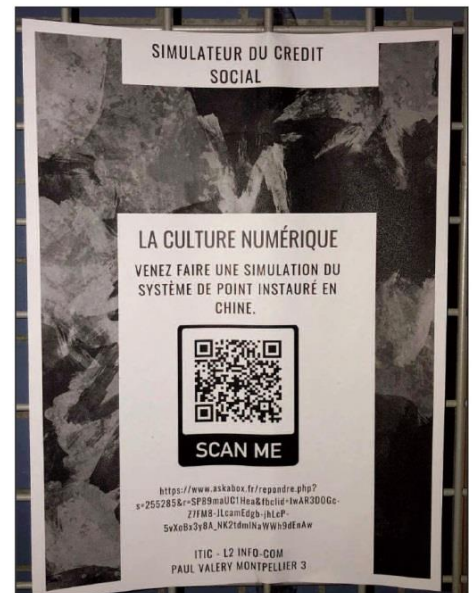
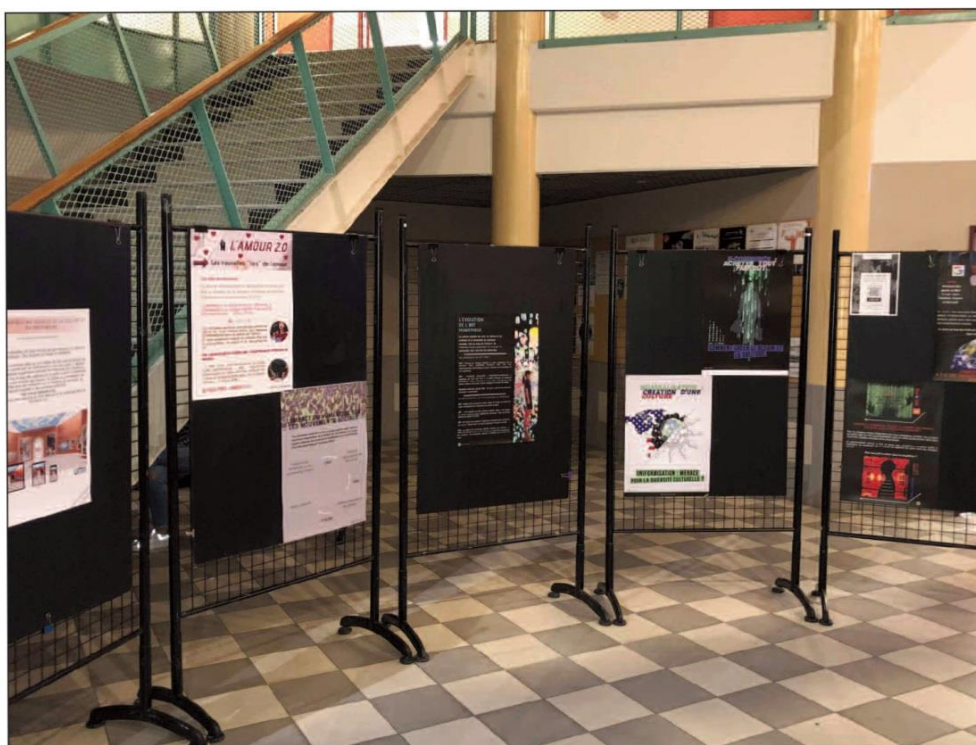
Le directeur de l’ITIC de Montpellier III, Laurent Fauré a pris la parole afin de remercier l’investissement des organisateurs ayant permis la réalisation tant de l’exposition que du vernissage. Nathalie Verdier (enseignante de conduite de projet et organisatrice de l’évènement) et Chiara Vanoverveld (étudiante et organisatrice du vernissage) ont pris la parole et remercié également, tous les différents intervenants.

L’influence néfaste du numérique sur la créativité des enfants

Marie Fatima Thiao et Malaika

Hunt accompagnées par Louise Perau à la guitare, ont entonné une magnifique reprise de la chanson d’Adèle – *Someone Like You*, qui a véritablement ému l’auditoire présent, et qui a marqué l’ouverture de l’exposition.

Une fois ces discours prononcés, le public a dévoré les affiches évoquant le thème de la culture numérique. Le QR code de l’affiche traitant des GAFAM (Google, Amazon, Facebook, Apple, Microsoft), a fait fureur ! Comme dans l’épisode de *Black Mirror* (série diffusée sur Netflix, mettant en avant l’évolution de la société face aux technologies numériques), les visiteurs ont pu, à l’image de ce qui se passe



QR code du simulateur de crédit sociale. By L2 G2 A Information & Communication ©M. R.

actuellement en Chine, prendre connaissance de leur crédit social*. Une affiche parodiant le mythique film *Matrix*, a fait sensation en amenant les visiteurs à s’interroger sur leurs consommations intensives via internet. Un panneau interpellait le public sur l’influence néfaste du numérique sur la créativité des enfants. Plus l’enfant passe du temps sur l’écran et moins ses dessins sont évolués. L’exposition a mis en avant, par ailleurs, les sites de rencontres qui ont étonné l’assemblée sur l’aspect mercantile de l’évolution planifiée de ses relations sentimentales ou/et sexuelles (affiche *Amour 2.0*). Le public a tout particulièrement apprécié la diversité de l’exposition.

À l’évidence, les sujets traités ont créé de multiples réactions auprès des visiteurs allant de la surprise à l’étonnement, mais ils ont suscité également de manière très positive la volonté de creuser ces sujets. Certains étudiants en Licence 1 ont estimé du reste qu’ils iraient puiser dans ce vivier, la matière de leurs futures spécialisations : Conduite de projet !

Mélanie RIBA

**Crédit social : évaluation de chaque individu par un système de notation via smartphone, qui induit un accès plus ou moins limité en fonction des estimations reçues.*

Panneaux du vernissage dans le hall de l’ITIC (et non meetic). By L2 G2 A Information & Communication ©M. R

Déchets

Une décharge **sauvage** à Gandalou



La décharge en cours d'évacuation à Gandalou (82)
© J. L.

Les décharges sauvages sont des lieux où des professionnels/particuliers vidant des gravats, de la terre, ou tout autre matériau dans des lieux inappropriés pour éviter de payer le dépôt dans des carrières ou déchèteries obligatoires. Cet acte est puni par la loi et les dommages peuvent atteindre près de 1 500€.

Au nord de Toulouse, dans la commune de Castelsarrasin, les entrepreneurs du bâtiment et des

travaux publics (BTP) ont créé une décharge sauvage sous l'ordre du propriétaire du terrain. Son souhait était de faire construire sa maison sur un ancien marécage et mettre le terrain à hauteur de la route.

Le voisin a porté plainte contre le propriétaire

Les faits se sont déroulés en décembre 2018. Le propriétaire, de 93 ans, ne faisant pas partie du monde agricole a fait appel à des sociétés de BTP, le Conseil

Départemental qui a rapporté environ 10 m³ sur le champ, et à des particuliers pour la réalisation du remblais.

Un voisin qui s'est rendu compte de cet acte non conforme a porté plainte envers le propriétaire. Le tribunal a été saisi. Il y a eu l'intervention d'une pelleteuse mécanique et de six camions pour acheminer les matériaux dans une carrière. Aux frais du propriétaire !

Jérémy LONGATTE